

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

PROVENCHER, Jean, *L'histoire du Vieux-Québec à travers son patrimoine* (Québec, Les publications du Québec, 2007), 277 p.

par Yvon Desloges

*Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 61, n° 3-4, 2008, p. 603-604.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/019158ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [erudit@umontreal.ca](mailto:erudit@umontreal.ca)

économique et sociale de maints travailleurs, la répartition inéquitable de la richesse, l'insalubrité et l'exiguïté des logements, la déresponsabilisation et l'abrutissement du travail à la chaîne, l'hygiène insuffisante, les entraves à l'exercice du syndicalisme, la nouvelle réalité industrielle et urbaine... *Secundo* : quel bien réel aurait résulté de la publication non altérée de *La condition ouvrière*, avec sa doctrine cogestionnaire encore neuve et peu intégrée au corpus et aux us de l'Église? Peut-être valait-il mieux, *hic et nunc*, proposer une version adoucie, mais qui parvint vaille que vaille à obtenir l'aval de l'épiscopat, fut une source de secret espoir chez les catholiques pro-travailleurs des années 1950 (marquées par un ressac en matière sociale et ouvrière par l'establishment clérical) et se fraya un chemin jusque dans l'encyclique *Pacem in terris* de Jean XXIII.

Par-delà les interrogations et nuances, remercions l'auteur de rouvrir, par cette publication et d'autres récentes (comme *L'affaire silicose* ou *Les dessous d'Asbestos*), le dossier de cet après-guerre où le social et le religieux se redéfinissaient non sans heurts.

XAVIER GÉLINAS  
Division d'archéologie et d'histoire  
Musée canadien des civilisations

PROVENCHER, Jean, *L'histoire du Vieux-Québec à travers son patrimoine* (Québec, Les publications du Québec, 2007), 277 p.

**C**ette publication de Jean Provencher est l'une des premières à voir le jour dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec. Comme l'indique son titre, l'auteur s'arrête à l'histoire du Vieux-Québec, c'est-à-dire le territoire qui circonscrit l'arrondissement historique. Cette histoire, Provencher l'aborde à la fois par le biais de l'archéologie et de l'architecture, outre évidemment la connaissance historique. Et la publication tient promesse en décortiquant le Vieux-Québec en zones, en îlots ou en quartiers, en évoquant tantôt un édifice, tantôt un aménagement, le tout étant étayé par un support visuel remarquable. Ce livre qui se veut accessible au plus grand nombre évoque le guide touristique sans en être un à cause de son format et de son style continu; par ailleurs, il fourmille de renseignements quelquefois pointus sur l'un ou l'autre des aspects rattachés à l'évolution du Vieux-Québec.

On notera toutefois certaines phrases ou affirmations qui portent à critique, comme cette phrase qui affirme que Du Gua de Monts « choisit

Québec pour établir un comptoir permanent de traite des fourrures » (p. 15), alors que du Gua n'est jamais venu à Québec ; ou encore de lire que le « clergé du Séminaire de Québec, lui, ne pourra compter que sur l'arrivée de prêtres français [le paragraphe situe le commentaire aux lendemains de 1759]. Fini pour un temps le recrutement sacerdotal local » (p. 97). L'inverse est plutôt de mise du moins jusqu'à la Révolution française. Néanmoins là n'est pas son propos principal et, eu égard à son titre, nous ne pouvons que dire mission accomplie.

YVON DESLOGES

*Parcs Canada*